

Visite de Nancy Pelosi à Taïwan

LA CHINE MET SES PREMIÈRES MENACES À EXÉCUTION

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7357 – JEUDI 4 AOÛT 2022

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Electricité

PAS D'AUGMENTATION DES TARIFS

Page 2

JOURNÉE NATIONALE DE L'ARMÉE



L'ANP, UNE CITADELLE DE LA PAIX

L'Algérie célèbre, aujourd'hui, la Journée nationale de l'Armée nationale populaire (ANP), instituée par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en reconnaissance du rôle important de l'institution militaire dans le processus d'édification du pays et de la sauvegarde de l'unité et de la souveraineté nationales.

Page 3

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

FRONTIÈRES AVEC LE MAROC

Des tentatives d'introduction de 129 kg de kif traité déjouées

DES TENTATIVES d'introduction de quantités de drogues s'élevant à 129 kg de kif traité, à travers les frontières avec le Maroc, ont été déjouées par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP), en coordination avec les différents services de sécurité qui ont arrêté également 42 narcotrafiquants durant la période du 27 juillet au 2 août 2022, indique un bilan opérationnel publié hier mercredi par le ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont arrêté, en coordination avec les différents services de sécurité au niveau des territoires des 2e et 3e Régions militaires, 15 narcotrafiquants et ont déjoué des tentatives d'introduction des quantités de drogues à travers les frontières avec le Maroc, s'élevant à 129 kilogrammes de kif traité, alors que 27 autres narcotrafiquants ont été arrêtés en leur possession 72448 comprimés psychotropes lors de diverses opérations exécutées à travers les Régions militaire», souligne la même source.

Selon le même bilan, des détachements de l'ANP «ont intercepté, à Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam, Djanet et Tindouf, 28 individus et saisi un (01) fusil mitrailleur FMPK, un (01) pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, une quantité de munitions, 17 véhicules, 103 groupes électrogènes, 74 marteaux piqueurs, 30 tonnes de mélange d'or brut et de pierres, un (01) détecteur de métaux et des outils de détonation et des équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite».

A Tébessa, Sétif, El-Oued, Tiaret, In Guezzam et M'sila, «huit (8) autres individus ont été appréhendés et six (6) fusils de chasse, 34900 paquets de tabacs, ainsi que des quantités de denrées alimentaires destinées à la contrebande s'élevant à 23 tonnes ont été saisis», ajoute le bilan.

Dans le même contexte, les Garde-frontières «ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale, des tentatives de contrebande de grandes quantités de carburants s'élevant à 34308 litres à Bordj Badji Mokhtar, Tébessa, El-Tarf, Souk Ahras et El-Oued».

Par ailleurs, les Garde-côtes «ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 147 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 39 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national».

Ces opérations exécutées par des unités et des détachements de l'ANP, dans la dynamique des efforts soutenus de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, «ont abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», souligne la même source.

S.O. Brahim

CONSOMMATION ÉLECTRIQUE

Pas d'augmentation des tarifs pour les ménages

Le président-directeur général de Sonelgaz, Mourad Adjal, a assuré qu'aucune augmentation des tarifs de consommation de l'électricité et du gaz n'était prévue, soulignant que l'entreprise ne procédera pas à des coupures d'électricité durant cet été.

S'exprimant sur la nouvelle structuration de l'entreprise, le P-DG du groupe industriel énergétique a affirmé qu'il n'y aura pas d'augmentation des prix de l'électricité ni de coupures durant cet été, et ce malgré les dettes qu'elle enregistre, affirmant que la Sonelgaz ne compte pas combler son déficit en ayant recours à la poche du citoyen.

Par ailleurs, et dans le cadre de la numérisation du groupe Sonelgaz, le P-G du groupe public a annoncé que Sonelgaz travaille sur un projet devant aboutir à l'ouverture d'une agence virtuelle dans la wilaya d'Alger, et ce avant la fin de l'année en cours.

Cette agence proposera tous les services d'une agence classique (demande de raccordement, paiement de factures) sans la présence physique des agents commerciaux, a souligné M. Adjal. Il a ajouté que « le client accomplira ces opérations à travers des appareils connectés au système d'information de Sonelgaz, à l'instar des agences bancaires ».

Il a également affirmé que «la valeur globale des investissements consacrés au raccordement des zones isolées en électricité et en gaz naturel a dépassé les 22 milliards de dinars ». M. Adjal a souligné que le nombre de projets réalisés au 30 juin 2022 « s'élève à 2 570 projets en électricité et 2 383 projets en gaz, soit l'équivalent du raccordement de 60 369 ouvrages électriques et 239 169 ouvrages de gaz ».

Il convient de noter que Sonelgaz a procédé à une restructuration complète du complexe, avec pour objectif principal la rationalisation des dépenses et la maîtrise des coûts globaux. Ce processus a contribué à trouver diverses compétences dans le secteur et à rassembler des ressources vitales.

Dans le même contexte, il a été décidé de restructurer la « Holding Sonelgaz », et ce afin de lui permettre d'exercer plus efficacement ses fonctions et son rôle de superviseur opérationnel, tout en consacrant le principe d'un recentrage sur ses métiers de base. Cette procédure, mise en place depuis janvier 2022, a permis de réduire significativement le nombre d'entreprises affiliées au complexe Sonelgaz. Il est passé par le processus d'absorption et de fusion de 26 entreprises au 31 décembre 2021 à 14, dont Sonelgaz détient 100 % du capital. Aujourd'hui, le groupe Sonelgaz est composé de 14 sociétés filiales, dont la « Holding Sonelgaz » et de 12 autres, en partenariat, œuvrant dans les domaines de l'électricité et du gaz.



Les principales activités du complexe sont la production, le transport et la distribution d'électricité. Le groupe s'occupe également du transport et de la distribution de gaz par canalisations, de la recherche, de la formation et des services, en plus de l'ingénierie et de la construction dans le domaine de l'électricité et du gaz. Ajoutons à cela la fabrication et la maintenance d'appareils et d'équipements.

Pour rappel, le groupe détenait 44 sociétés en 2017, y compris les filiales en partenariat et les participations. Par ailleurs, Sonelgaz a également entrepris de rajeunir l'encadrement de ses sociétés et d'améliorer les conditions d'accès aux postes de responsabilité. Aussi, le groupe a décidé du changement des dénominations et logos de ses filiales cœurs de métier. Ainsi, la Société algérienne de distribution de l'électricité et du gaz (SADEG) est désormais nommée (Sonelgaz-Distribution).

Lynda Louifi

TOURISME THERMAL ET THALASSOTHÉRAPIE

Vers un partenariat algéro-tunisien

APRÈS AVOIR décidé de se lancer dans des programmes et des projets pilotes conjoints et de renforcer le partenariat entre les opérateurs touristiques des deux pays, outre l'échange des expériences dans le domaine du tourisme et de l'artisanat, l'Algérie et la Tunisie se projettent dans le domaine du tourisme médical.

Lors de sa visite à Tunis, le ministre du Tourisme, Yacine Hamadi, a rencontré le ministre de la Santé tunisien, Ali Merabet. Les deux responsables ont discuté sur l'investissement dans le domaine du tourisme thermal et la thalassothérapie. Selon un communiqué du département de Hamadi, « les deux parties ont convenu d'établir un cadre permanent de coopération dans ce domaine et de développer ensemble le tourisme médical ».

Cette coopération sera encadrée par la nouvelle loi sur l'investissement, qui encourage les investissements locaux et étrangers, notamment ceux liés à la simplification et à la numérisation des procédures, ainsi qu'aux nombreux privilèges liés au volet fiscal, immobilier et monétaire. D'ailleurs, c'est ce qu'a déclaré, mardi, M. Hamadi à Najla Bouden, chef du gouvernement tunisien, où il a évoqué les moyens de développement des relations bilatérales, notamment dans le tourisme.

Le ministre du Tourisme a mis en avant les « incitations et avantages accordés par l'Etat algérien au titre de la nouvelle loi sur l'investissement, ce qui contribuera à l'instauration d'un climat d'affaires stable permettant d'attirer les investisseurs », lit-on dans un premier communiqué du ministère du Tourisme. Dans ce contexte, il convient de rappeler que cette visite s'inscrit dans le cadre de la 5e session de la commission sectorielle tuniso-algérienne afin de poursuivre les efforts de coopération entre les deux pays en matière de tourisme. Il y a eu au programme de cette rencontre « l'établissement des repères de la nouvelle vision des relations bilatérales, en concrétisation de la volonté commune de booster la coopération bilatérale à des horizons prometteurs, notamment dans le secteur du tourisme, en dressant un état des lieux des réalisations enregistrées depuis la tenue de la dernière session en Algérie ».

En outre, il est important de relever la nature historique et fraternelle des relations entre l'Algérie et la Tunisie, devenue la première destination des Algériens en été en période de vacances. Selon les statistiques officielles, la Tunisie enregistrait chaque année, avant le coronavirus, trois millions de touristes algériens. Cette semaine le ministre du Tourisme tunisien, Mohamed Moez Belahssine, a déclaré avoir enregistré 60 000 visiteurs algériens depuis l'ouverture des frontières terrestres le 15 juillet dernier, fermées en mars 2020 à cause de la pandémie de la Covid-19. Toutefois, la Tunisie ambitionne d'attirer plus d'un million de touristes algériens d'ici à la fin de l'année, a-t-il ajouté. Pour cela, un autre dispositif a été pris vis-à-vis des Algériens. Il s'agit de mettre à disposition des tests PCR pour détecter le nouveau coronavirus, et ce au niveau de tous les postes frontières. En effet, nos citoyens ne sont plus contraints de produire un test PCR, exigé par Alger, en quittant le sol tunisien. Coûtant environ 62 euros, cela devient excessif pour une famille. Les autorités des deux pays ont donc décidé de remplacer cette mesure par d'autres contrôles sanitaires une fois la frontière franchie.

Sarah Oubraham



JOURNÉE NATIONALE DE L'ARMÉE

L'ANP, une citadelle de la paix

L'Algérie célèbre, aujourd'hui, la Journée nationale de l'Armée nationale populaire (ANP), instituée par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en reconnaissance du rôle important de l'institution militaire dans le processus d'édification du pays et de la sauvegarde de l'unité et de la souveraineté nationales.

Le Président Tebboune avait annoncé, lors d'une réunion tenue au début de cette année au siège du ministère de la Défense nationale (MDN), sa décision d'instituer la journée du 4 août, Journée nationale de l'ANP. Dans un discours prononcé à cette occasion, il a salué les efforts de «l'Armée algérienne pacifique pour défendre l'Algérie avec force et ardeur».

Le décret présidentiel N 22-217 du 8 Dhou El Kaâda 1443 correspondant au 8 juin 2022 publié au JO 39 du mois de juin dernier prévoit la consécration de cette Journée nationale célébrant la conversion de l'Armée de libération nationale (ALN) en Armée nationale populaire (ANP), le 4 août 1962, en mettant en exergue le rôle important de l'institution militaire dans le processus d'édification du pays, la sauvegarde de l'unité et de la souveraineté nationales et de la préservation de l'intégrité du territoire national.

Cette journée nationale est célébrée au niveau de toutes les composantes de l'ANP, déployées sur l'ensemble du territoire national, à travers l'organisation de manifestations, d'activités et de cérémonies de distinction, en reconnaissance aux martyrs et aux moudjahidine de la Guerre de libération bénie, aux martyrs du devoir national, aux grands invalides de la lutte antiterroriste ainsi qu'aux éléments de l'ANP pour leur dévouement indéfectible et leurs sacrifices incommensurables.

Ces dernières années, l'ANP a poursuivi ses efforts soutenus en matière de modernisation et de développement des capacités de combat. Elle a accompli des résultats probants en matière de lutte antiterroriste et contre le crime organisé, pour la défense des principes de la Glorieuse révolution, la sauvegarde de la souveraineté et de la sécurité du pays, la protection des frontières et la sauvegarde de l'intégrité territoriale et de l'unité du peuple, outre sa contribution au développement de l'économie nationale, à travers une stratégie étudiée visant à réaliser l'autosuffisance, à satisfaire les besoins du marché national et à développer la base industrielle du pays.

Le Président de la République ne manque pas de saluer, à chaque occasion, le rôle pionnier et central de l'ANP qui poursuit sa mission de protection de la patrie, par fidélité au serment des Chouhada.

————-Une «armée-nation»

Lors de sa dernière entrevue avec la presse nationale, le président de la République a souligné que la force de l'armée algérienne réside dans le fait qu'elle est une «Armée-Nation» qui a su créer des liens forts avec son peuple fier de son institution militaire. Ce sentiment de fierté s'est hautement manifesté lors du défilé militaire organisé par l'ANP à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale.

Au cours de ce défilé militaire qui a dénoté le professionnalisme et le développement du système de défense nationale, le Président de la République a souligné, dans son allocution, le respect et la considération de la nation pour l'ANP qu'il a qualifiée de bouclier de l'Algérie et de digne héritière de l'ALN, «dont nous notons fièrement, a-t-il dit, les acquis et les grandes réalisations accomplies». Il a en outre salué son professionnalisme et sa haute maîtrise des technologies militaires ainsi que son attachement au serment des Chouhada et aux valeurs de Novembre».

Dans un message adressé au Chef d'Etat-Major de l'ANP, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, pour le féliciter du succès de ce défilé militaire, le Président Tebboune avait affirmé que l'Institution militaire dans notre pays «s'est résolument engagée sur la voie des sciences modernes et l'acquisition des technologies militaires de pointe, pour se mettre au diapason des dernières évolutions et progrès dans le domaine militaire, confortant ainsi sa place privilégiée au sein de la nation».

De son côté, le Général d'Armée Saïd Chanegriha avait soutenu, lors d'une cérémonie en l'honneur des cadres et personnels de l'ANP ayant participé au défilé militaire, que «l'armement de l'Armée nationale populaire est exclusivement voué à la défense de l'Algérie et à la protection de ses frontières et de sa souveraineté nationale, outre sa contribution à l'instauration de la paix et de la stabilité dans le monde sous l'égide des Nations unies». L'Algérie «exprime clairement sa volonté et sa résolution à mener un rôle pivot sur la scène régionale et internationale dans le cadre du droit international», avait-il souligné.

Dans une allocution lors de la cérémonie annuelle de sortie de promotions à l'Académie militaire de Cherchell, le Général d'Armée Saïd Chanegriha avait affirmé que «l'Armée nationale populaire a toujours été garante de l'unité nationale et a joué un rôle important dans le développement national», ajoutant que l'ANP «poursuivra sa mission constitutionnelle».

Cette mission constitutionnelle a été consacrée par la Constitution de novembre 2020 qui, outre la consolidation des rôles assignés à l'ANP, prévoit, à travers les articles 31 et 91, la participation de l'Armée à des missions de maintien de la paix sous l'égide des Nations Unies pour faire face, de manière proactive, à toute menace notamment dans la région, et protéger les intérêts stratégiques du pays.

Cet amendement constitutionnel réaffirme que les choix stratégiques de l'Algérie sont irréversibles et que sa doctrine en matière de politique étrangère et de défense nationale est constante et immuable. Il a également mis en exergue la nécessité pour l'ANP et pour le pays de s'adapter à la nouvelle donne géopolitique qui dicte, comme option incontournable, la participation à la sécurité collective pour la défense des intérêts géostratégiques de l'Algérie.

L'article 31 de la Constitution dispose que «dans le cadre du respect des principes et objectifs des Nations Unies, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats Arabes, l'Algérie peut participer au maintien de la paix «.

Selon l'article 91, le Président de la République «décide de l'envoi des unités de l'Armée Nationale Populaire à l'étranger après approbation à la majorité des deux tiers (2/3) de chaque chambre du Parlement».

L'ANP se distingue des autres armées du monde par le fait qu'elle n'a pas été instituée par décret, un élément parmi d'autres qui explique la portée profonde de la dimension nationale et du prolongement populaire de la digne héritière de l'ALN issue de la matrice des souffrances d'un peuple qui, après avoir enduré les pires épreuves durant de longues décennies, a décidé de déclencher une des plus grandes Révolutions du XXe siècle.

S. Ould Brahim

PÉTROLE

La production algérienne augmentera de 2 000 barils/jour

LA PRODUCTION pétrolière de l'Algérie augmentera de 2.000 barils/jour en septembre prochain, pour atteindre 1,057 millions barils/jour, a indiqué hier mercredi à Alger le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab.

Cette augmentation vient conformément à la décision prise par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses alliés (OPEP+) lors de leur 31ème réunion ministérielle, tenue mercredi par visioconférence, portant une augmentation de la production pétrolière totale de l'alliance de 100.000 barils/jour pour le mois de septembre prochain.

La réunion ministérielle de l'OPEP+ a été précédée par les travaux de la 43ème réunion du Comité ministériel conjoint de suivi (JMMC) auxquels a pris part le ministre de l'Energie et des Mines.

Cette réunion a été consacrée à l'examen de la situation du marché pétrolier international et ses perspectives d'évolution à court terme, ainsi qu'à l'évaluation du niveau du respect des engagements de la production des pays signataires de la Déclaration de coopération pour le mois de juin 2022.

M. B.

Page 04_Mise en page 1 03/08/2022 22:52 Page 1



RECRUTEMENT D'ENSEIGNANTS D'ANGLAIS

Forte affluence des candidats à Médéa

UNE GRANDE affluence de candidats intéressés par l'annonce émise par la direction de l'éducation de Médéa portant recrutement d'enseignants d'anglaise dans le cycle primaire parmi les licenciés dans cette matière et les diplômés en interprétariat de et vers la langue anglaise. L'annonce, qui s'inscrit dans le cadre de la mesure relative à l'introduction de l'anglais dans le primaire à partir de la rentrée scolaire prochaine et sa généralisation dans tous les établissements scolaires, a obligé les responsables locaux à mettre les bouchées doubles pour être au rendez-vous. C'est ce qui ressort de la déclaration de M. Mohamed Safi, directeur par intérim, selon qui la direction de l'éducation de Médéa a mis en application les instructions relatives à la mise en place des conditions d'enseignement de la langue anglaise en procédant à l'accueil des dossiers de candidature des licenciés en anglais et en interprétariat de et vers la langue anglaise. «Les demandes de candidature ont commencé à être réceptionnées à compter du 2/8/2022 au niveau du service du personnel où des agents ont été désignés à cet effet dans les opérations d'accueil des intéressés et qu'une cellule de travail a été mise en place pour accélérer l'étude et le traitement des dossiers.» Le même responsable précisera que le dossier de candidature comporte une demande manuscrite indiquant l'adresse et le n° de téléphone de l'intéressé, copie du diplôme, certificat de résidence, copie de la carte d'identité, justificatif de la position vis-à-vis du service national pour les garçons. Dans le même contexte, le directeur par intérim a averti qu'il s'agit d'un recrutement contractuel des candidats pour l'enseignement dans les classes de 3è, 4è et 5è année du cycle primaire. En outre, dira-t-il, la direction de l'éducation de Médéa a communiqué à sa tutelle les indications chiffrées des effectifs du primaire dans le but de permettre au département ministériel de répondre aux besoins en manuels scolaires des établissements de la wilaya dans cette langue. Il faut dire que l'annonce de recrutement d'enseignants diffusée sur la page officielle Facebook de la direction de l'éducation de Médéa, il est constaté une affluence de candidats vers le siège de cette administration qui a enregistré plus de 200 demandes au cours de seule matinée de mercredi, selon le directeur par intérim, joint par téléphone. Pour leur part, les candidats rencontrés se félicitent de l'organisation des conditions d'accueil mises en place par l'administration et expriment leur satisfaction concernant la décision du chef de l'Etat relative à l'introduction de l'anglais dans le primaire, «une décision qui était très attendue par les diplômés de cette langue», dira une candidate.

De Médéa, Nabil Bey

LE GÉOLOGUE MOULOUD ISSAAD AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«La réforme de la loi minière est indispensable»

Un intérêt particulier est accordé au secteur minier. Les autorités mobilisent tous les efforts et moyens pour relancer ce secteur à même de contribuer à la diversification de l'économie nationale. Le domaine minier est aussi une priorité du plan de relance économique. Le lancement d'exploitation de la mine de fer de Ghar Djebilet n'est qu'une preuve de cette volonté de donner un coup d'accélérateur à ce secteur dont le potentiel n'est plus à démontrer.



Avec l'exploitation de la mine de fer de Ghar Djebilet, la production va passer, dans la première phase (2022-2025), de 2 à 3 millions de tonnes de minerai de fer par an, et à 40-50 millions de tonnes/an à partir de 2026. Dans cet entretien, le docteur en géologie minière à l'USTHB Mouloud Issaad revient, entre autres, sur le potentiel de l'Algérie dans ce secteur et la nécessité d'accompagner la relance par une réforme de la loi minière.

Le Jeune Indépendant : ***Avec l'exploitation de la mine de fer de Ghar Djebilet, l'Algérie peut-elle satisfaire sa demande locale en fer ?***

Mouloud Issaad : Il faut savoir qu'en Algérie, il y a principalement trois sources de minerai de fer que nous pouvons classer quantitativement de la manière suivante.
Premièrement, il y a le minerai importé par les sidérurgistes, tel qu'il en existe à Bethioua (Oran) ou Bellara (Jijel).
Ensuite, il y a le minerai extrait des mines de Ouenza et Boukhadra, dans la wilaya de Tébessa.
Enfin, il y a le minerai destiné aux cimenteries, qui provient de nombreuses petites mines à ciel ouvert disséminées un peu partout en Algérie, notamment dans l'est du pays.
En tenant compte de l'ensemble des mines en activité, la production annuelle en minerai brut ne dépasse pas 2,2 millions de tonnes, alors que nos besoins sont estimés à 10 millions de tonnes par an.
Selon les déclarations de M. Arkab, ministre de l'Energie et des Mines, la mine de Ghar Djebilet atteindra une production de 12 millions de tonnes de minerai de fer à l'horizon 2025.
Les objectifs ainsi tracés visent à satisfaire la demande nationale mais aussi à accroître notre production nationale en produits sidérurgiques.

Le pays, importateur de fer jusque-là, peut-il devenir un exportateur de cette matière première avec l'exploitation de la mine de Ghar Djebilet ?

Effectivement, en plus d'atteindre nos objectifs en termes d'approvisionnement de la sidérurgie locale, la mine de Ghar Djebilet permettra d'exporter le surplus de minerai de fer vers les grands consommateurs, notamment la Chine.
Cependant, il est préférable d'exporter le minimum de minerai brut afin de maximiser nos gains en favorisant la remontée de la chaîne de valeur.
N'oublions pas que l'Algérie a une longue expérience dans la sidérurgie, notamment à l'époque de la glorieuse SNS (Société nationale de sidérurgie).
D'ailleurs, je profite de cette occasion pour saluer les femmes et les hommes à l'origine de l'aventure humaine et industrielle de la sidérurgie algérienne.

Selon vous, le projet permettra-t-il de placer l'Algérie en tant que leader de l'industrie sidérurgique et métallurgique africaine ?

Afin d'avoir une vision claire de la situation en Afrique, nous prendrons comme exemples quelques pays considérés comme grands producteurs de minerai de fer et d'acier, tels que la Mauritanie, l'Egypte et l'Afrique du Sud.
La Mauritanie a atteint un pic de production en 2020 avec 12,5 millions de tonnes, mais espère monter à 24 millions de tonnes en 2026.
L'Afrique du Sud, quant à elle, a produit en 2020 plus de 71 millions de tonnes de minerai brut.
Si nous tenons compte de la production sidérurgique, le classement est tout autre. Ainsi, l'Egypte a produit 10,3 millions de tonnes d'acier en 2021 contre cinq millions pour l'Afrique du Sud et 4,2 millions de tonnes pour l'Algérie.
En tenant compte de tous ces chiffres, nous pouvons conclure que l'Algérie possède une grande marge de progression étant donné qu'elle possède de grandes potentialités en minerai de fer, mais aussi une industrie sidérurgique parmi les plus performantes du continent.
A l'avenir, ce qui va décider de notre positionnement sur le marché africain sera notre capacité à concrétiser le projet de Ghar Djebilet, tout en augmentant nos capacités de production d'acier.

Plusieurs projets miniers sont en cours de lancement (Bled El-Hadhba pour le phosphate et Oued Amizour pour le zinc). Selon vous, la relance du secteur minier est-elle effective, surtout que la volonté politique est là ?

Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions sur le résultat de la politique actuelle même si les projets que vous venez de citer ainsi que celui de Ghar Djebilet témoignent d'un réel intérêt du gouvernement pour le secteur minier. Cependant, à mon humble avis, pour que cette relance soit effective, il est indispensable de l'accompagner d'une réforme de la loi minière pour accorder une place à l'investissement privé national. Ce dernier pourra alors s'ouvrir aux compagnies juniors d'exploration qui activent à travers le monde et qui jouissent d'une expertise technique indispensable en phase d'exploration.
Le meilleur exemple reste le gisement de zinc-plomb de Tala Hamza, à Amizour, dont l'étude de faisabilité est le fruit d'une collaboration entre une entreprise minière publique, l'ENOF, et une entreprise junior d'exploration australienne, Teramin. Seul un équilibre entre la régulation du secteur et l'entrepreneuriat minier privé et public ouvert à l'investissement étranger pourra garantir un climat d'affaires favorable mais surtout adapté aux spécificités de l'industrie minière.

Entretien réalisé par Lilia Aït Akli

Page 05_Mise en page 1 03/08/2022 22:52 Page 1

DES TENANTS ET DES ABOUTISSANTS DE L'ÉMIGRATION DU PROPHÈTE À MÉDINE

L'avènement de notre glorieux prophète Mohamed, salut divin sur lui, fut, sans nul doute, une bénédiction pour l'humanité entière, en contribuant puissamment par un message, d'essence divine, à la destruction du paganisme grossièrement matérialiste et en instaurant un renouveau de spiritualité dans un monde qui se trouvait tel que le nôtre, livré aux pires excès et menacé, comme le nôtre aussi, de perdre son âme.



Par Cheïkh Tahar Badaoui

Les gens avançaient derrière le prophète, les uns à pied, les autres sur des montures, et tous se disputaient la bride de sa chamelle et chacun voulait l'avoir pour hôte. Le prophète leur dit alors: " Laissez là, elle a reçu un ordre ". La chamelle poursuit son chemin jusqu'au moment où elle atteint la cour de la maison appartenant à l'oncle maternel du prophète, Ady fils de Nedjar. Elle s'agenouilla alors en face de la maison d'Abou Ayoub El Ançari dont le nom est Khalid fils de zaid. C'était là l'emplacement de sa sainte Mosquée.

Il dit :» C'est là que nous allons nous installer, si Dieu veut «. Il préféra occuper le rez-de chaussée de la maison d'Abou Ayoub afin que cela fut moins fatiguant pour ses visiteurs. Mais Abou Ayoub par égard pour son illustre hôte, ne put y consentir craignant qu'il ne soit affecté par la poussière soulevée et l'eau jetée ... Aussi sur l'insistance d'Abou Ayoub, le prophète a-t-il dû accepter finalement de s'installer avec sa famille au premier étage.

Quant aux Mouhadjirine (émigrés), ils avaient tous reçu la généreuse hospitalité des Ançars. Ceux-ci avaient ramené chez eux, avec joie et orgueil, les Mouhadjirines désignés à chacun par le sort.

Le prophète Mohamed, bénédiction et Salut Divins Sur lui, fut particulièrement ému du cordial accueil fait à ses compatriotes par ses nouveaux disciples. Mais, dans sa profonde intuition de l'âme humaine, il résolut de resserrer encore les biens de cette amitié si touchante afin qu'elle résistât aux suggestions de la rivalité, inévitable dans l'avenir, entre les Mouhadjirine qui avaient tout abandonné patrie, famille, fortune, pour le suivre, et les Ançar qui lui avaient offert un asile sûr et l'aide à laquelle il devait son triomphe. Chaque parti, n'avait-il quelque raison de réclamer pour lui seul la première place dans l'affection du prophète et dans les fastes de l'Islam ?

Dans le but de passer à d'aussi dangereuses éventualités et de donner aux exilés une véritable famille, le prophète Mohammed, Salut Divin Sur Lui, profita de l'exaltation sans nuage qui unissait en ce moment Mouhadjirine et Ançar, pour décréter entre eux une parfaite fraternité, par couples composés chacun d'un Mouhadjir et d'un Ançar, « Fraternisez en Allah» leur dit le prophète, vous êtes des frères ».

Et chaque Musulman de Médina eut, dès lors pour frère, un musulman de la Mecque. Il serait vain de chercher à exprimer par des mots, à quel degré de dévouement atteignit cette fraternité de la religion, plus forte que celle du sang, car elle était d'ordre surnaturel. Tous ces coeurs, réunis par l'amour d'Allah, n'étaient plus qu'un seul et même coeur, palpitant dans des poitrines différentes chaque frère aimait son frère plus que lui même et, pendant les premières années de l'Hégire, lorsque l'un d'eux mourait, l'autre héritait de ses biens, à l'exclusion des héritiers naturels, jusqu'à ce que cette pratique fut abrogée par une citation du Coran que voici : « Ceux qui sont unis cependant par les liens du sang seront tenus pour plus proches encore les uns des autres tel que Dieu l'à prescrit de toute éternité. Dieu est informé de toute chose ». (Ste le Butin/75)

Parmi les unions fraternelles ainsi conclues, nous citerons celles d'Abou Bakr avec Kharidja fils de zaid de Omar avec Othman fils de Malik, d'Abou Obeida avec Saâd fils de Moadh de Othman fils de Affan avec Aws fils de Nadjar. Le prophète, le premier, avait choisi Ali pour frère, confirmant ainsi la fraternité qu'il avait déclarée au début de sa mission; mais Ali, étant un Mouhadjir (émigré), les Ançars auraient pu être froissés de ce qu'il ne se fût pas choisi.

Un frère parmi eux. Aussi Assad fils de Zorara, un de leur Neguibs (chef respecté) étant mort, il se déclara leur Neguib à sa place, prétextant qu'il était un des leurs, car son oncle maternel avait habité leur cité. Ainsi grâce à son sens psychologique et à son habile diplomatie d'essence divine, le prophète Mohammed était arrivé à un résultat prodigieux: les guerres entre les deux tribus longtemps antagonistes, Khazradj et Aws qui, depuis des siècles, ensanglantaient Yathrib, devenue Médine, avaient cessé comme par enchantement aussitôt après son arrivée et, des habitants de Médine, le prophète Salut divin Sur Lui, avait fait les frères des émigrants de la Mecque jadis leurs rivaux.

Cette union fraternelle qui fut le premier triomphe patent de l'Islam ne fut pas du goût de certains éléments juifs. Leur orgueil blessé à vif par cette faveur divine, la prophétie suprême, qui se trouvait accordée à un gentil n'ayant point étudié les anciennes Ecritures, seules valables à leurs yeux. Pour eux, les Ecritures révélées, la prophétie devaient demeurer l'apanage exclusif des juifs.

De là naquit à Médine la sourde compagne que menaient certains éléments juifs notoires et leurs affidés arabes en vue de d'énigrer systématiquement l'oeuvre du prophète, et faire planer le doute sur sa mission.

On sait que ces éléments anti-islamiques n'hésitèrent pas à fomenter complot après complot contre le prophète formant en particulier une dangereuse coalition avec les Mecquois et les tribus païennes de l'Arabie afin d'étouffer une fois pour toute l'Islam dans sa nouvelle patrie.

A Médine, le prophète devenait cependant, le chef à la fois temporel et spirituel de la première communauté islamique organisée, communauté qui reçut peu à peu par la voie du Coran, un statut social, juridique et politique approprié, permettant de régler les rapports des croyants entre eux et ceux du nouvel Etat musulman avec les groupements non ralliés à l'Islam. C'est ainsi que la lutte sacrée pour la cause de Dieu ne tarda pas à être constituée.

Ce fut à Médine, que les révélations coraniques et le hadith, enseignement oral du prophète jetèrent sur les divers plans spirituel, moral, juridique et social, les fondements essentiels d'une oeuvre rénovatrice imposante, d'inspiration éternelle, donc adaptable à ce qu'il est convenu d'appeler révolution. Inspiré par Dieu, le prophète fut à la fois législateur et juge. On ne peut être croyant et récuser les principes juridiques établis par le Coran et la Sounna, tradition du prophète. Il n'y a pas en Islam de séparation entre temporel et spirituel.

Ainsi se trouvèrent assises les bases sociales , juridiques voire financières de la nouvelle communauté, qui put marcher d'un pied fermé vus ses objectifs militaires et politiques, dont le principal, pour commencer, était l'écrasement du paganisme par la conquête de la Mecque , conduisant à l'unification de l'Arabie. Cet objectif essentiel fut atteint en l'espace de huit années avec des alternatives de succès et de revers.

L'émigration signifie de nos jours un retour aux sources authentiques de l'Islam.

En effet, les coeurs des premiers croyants, profondément endoloris par la morgue, les excès du paganisme, durent sans doute trouver un réconfort inégalable, dans cette exaltation rythmée. Cette évocation imagée de la majesté sereine de la sagesse de Dieu face à l'ingratitude, à la folie des hommes. Ainsi le Coran doit-il demeurer toute actualité dans notre monde qui a perdu son âme, qui a fait retour au paganisme le plus grossier.

Plus que jamais, la question angoissante, tragique de notre salut se trouve posée, en ce tournant de l'histoire humaine, tournant aussi sombre que celui où l'on vit fulgurer la pure lumière de l'Islam. Plus que jamais, l'humanité dans son ensemble, est sommée de se convertir, de répondre aux appels toujours pressants, toujours actuels de Dieu Message simple, net et catégorique.

Le Message coranique se trouve être le mieux fait pour faire front à l'évolution d'une humanité atteinte par un scepticisme outrancier, un matérialisme incurable, quoique ignorant son vrai nom ou se déguisant sous des titres alléchants.

En d'autres termes dans sa netteté, dans sa simplicité, dans sa façon directe d'aborder les grands problèmes, le Coran s'avère une voie authentique de salut pour une humanité en train de s'égarer, de se droguer, de se payer de fausses notions, de se donner de fausses divinités.

En cette crise, en cette éclipse de la foi qui sévit de par le monde dévastant les âmes et atrophiant les consciences humaines, les affligeant d'une cécité, d'une paralysie déconcertantes, le Coran vers lequel nous devons, tous émigrer, sera la grande lumière inespérée qui ramènera sûrement nos contemporains sur la voie de Dieu, celle de leur propre salut…

C. T. B.

MALI

Le Premier ministre Maïga remercie l'Algérie pour son soutien constant

Le Premier ministre malien, Choguel Maïga, a exprimé ses vifs remerciements à l'Algérie, en sa qualité de président du Comité de suivi de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali (CSA), issu du processus d'Alger, «pour sa solidarité active et son soutien constant au peuple et au gouvernement du Mali».



«Je voudrais adresser une mention spéciale à la République soeur d'Algérie, en sa qualité de président du CSA, et à ses hauts dirigeants pour leur solidarité active et leur soutien constant au peuple et au gouvernement du Mali, dans le cadre de la recherche de la paix, de la sécurité et du développement», a déclaré M. Maïga à Bamako, à l'occasion de l'ouverture des travaux de la deuxième Réunion de niveau décisionnel des parties à l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger.

Le Premier ministre malien a souligné, par ailleurs, que face à la crise multidimensionnelle que vit le Mali depuis 2012, conjuguée à l'affaiblissement du leadership local, la mise en oeuvre de l'Accord d'Alger «constitue l'une des priorités majeures du président de la transition, chef de l'Etat, le colonel Assimi Goïta et du gouvernement».

Il a réitéré, à cet égard, «la volonté du gouvernement du Mali à la poursuite et au parachèvement de la mise en oeuvre intelligente de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, qui est illustrée par son Plan d'action 2021-2022, adopté le 2 août 2021 par le Conseil national de transition», soulignant «l'importance du dialogue et la nécessité de faire des compromis par les différentes parties, dans l'intérêt supérieur de la Nation malienne».

Tout en soulignant à cette occasion «l'importance de cette réunion qui intervient dans un contexte malien fait, à la fois, de difficultés, mais aussi d'espoirs», l'ambassadeur d'Algérie auprès du Mali, El Haoues Riache a rassuré de son côté que l'Algérie, «en tant que pays voisin et en sa qualité de chef de file de la médiation internationale, ne ménagera aucun effort pour que le Mali retrouve la voie de la paix, de la stabilité et du développement».

Il a ajouté que «de l'avis de la médiation internationale, il est urgent de parvenir à une accélération du processus de mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation, lequel reste la pierre angulaire pour le retour de la paix, de la sécurité et de la stabilité dans le respect de l'intégrité territoriale, de l'unité nationale et de la souveraineté de ce grand pays». Il convient de noter que cette réunion, qui s'étalera jusqu'au 5 août et à laquelle participent le gouvernement malien, les mouvements signataires et les autres parties prenantes dudit accord, devrait permettre aux participants de renouveler leur engagement en faveur de l'accélération du processus de paix et de réconciliation au Mali et se pencher plus particulièrement sur les questions cruciales liées à l'intégration des ex-combattants dans le corps des Forces armées et de sécurité maliennes, ainsi que sur les aspects institutionnels et politiques de l'accord.

R. I.

ALLEMAGNE

Scholz ouvre la voie au maintien de l'exploitation des centrales nucléaires

LE CHANCELIER allemand a évoqué, mercredi, la poursuite de l'exploitation des trois dernières centrales en activité, alors que l'Allemagne craint une crise énergétique, en partie privée du gaz russe.

La sortie de l'énergie nucléaire programmée à la fin de cette année en Allemagne pourrait être reportée. Olaf Scholz a estimé mercredi 3 août qu'il pouvait « être pertinent » de prolonger la durée d'exploitation des trois dernières centrales nucléaires en activité en Allemagne, en partie privée de gaz russe et qui craint une crise énergétique.

Ces centrales « ne servent qu'à la production d'électricité et seulement pour une petite partie de celle-ci », mais « cela peut quand même être pertinent », a affirmé le chancelier allemand.

La raréfaction des livraisons de gaz russe à l'Allemagne a remis à l'ordre du jour la question de maintenir les dernières centrales en activité plus longtemps que prévu, pour faire face à la crise gazière. Berlin doit trancher dans les prochaines semaines sur une possible prolongation de ces centrales en s'appuyant sur une nouvelle expertise en cours.

Une fois les résultats de ce « test de résistance » connus « nous tirerons ensuite nos conclusions », a dit le chancelier en visite à Mülheim an der Ruhr (ouest) sur le site de l'industriel Siemens Energy, où une turbine à gaz réparée et destinée à équiper un gazoduc russe vers l'Europe attend d'être acheminée vers la Russie.

Les trois centrales nucléaires encore en activité – en Bavière, Basse-Saxe et dans le Bade-Wurtemberg – participent actuellement pour 6 % de la production nette d'électricité en Allemagne. La question de leur prolongation divise la coalition gouvernementale, les Verts étant sceptiques, le Parti social-démocrate d'Olaf Scholz jusqu'ici réservé, et les libéraux du FDP favorables. Elle est aussi réclamée par l'union conservatrice CDU-CSU dans l'opposition.

M. Scholz a justifié les réflexions en cours sur une prolongation du nucléaire par le fait que le développement des énergies renouvelables, censées remplacer l'énergie nucléaire et le charbon, est plus lent que prévu. Il est « très différent d'une région à l'autre en Allemagne », a-t-il dit. « C'est particulièrement vrai en Bavière, qui a progressé lentement avec l'expansion de l'énergie éolienne », a-t-il lancé, dans une pique à l'adresse de cette région historiquement dirigée par les conservateurs et grande consommatrice d'énergie.

« Nous soutiendrons toutes les régions d'Allemagne du mieux que nous pouvons » pour l'approvisionnement énergétique de « tous les citoyens en Allemagne et de toutes les entreprises », a assuré M. Scholz.

R. I.

MORT D'AYMAN AL-ZAWAHIRI

Les Etats-Unis ont-il tiré un missile « ninja » pour tuer le chef d'Al-Qaida ?

L'ABSENCE D'EXPLOSION suggère que c'est un Hellfire R9X surnommé «Flying Ginsu» qui a neutralisé al-Zawahiri sans tuer de civils

Une frappe véritablement chirurgicale. L'aube venait de se lever sur Kaboul, dimanche matin, quand deux missiles tirés depuis un drone américain ont frappé le balcon sur lequel le chef d'Al-Qaida, Ayman al-Zawahiri, venait de sortir, le tuant sur le coup. Mais le bâtiment ne porte pas de traces d'explosion et personne d'autre n'a été blessé dans l'opération, selon les responsables américains. Ces deux éléments laissent penser que les Américains ont fait usage du Hellfire R9X, un missile équipé de six lames en forme de rasoir, qui tranche à travers sa cible mais n'explose pas. Selon le New York Times, c'est d'ailleurs la CIA qui a coordonné la frappe, et pas le Pentagone.

Des membres de la famille du dirigeant d'Al-Qaida étaient présents dans la maison, mais « n'ont délibérément pas été ciblés et n'ont pas été blessés », a précisé un responsable américain. Des photos montrent des fenêtres soufflées sur un étage, mais le reste du bâtiment, dont les fenêtres aux autres étages, sont toujours en place.

Jusque-là, les missiles Hellfire – tirés par des hélicoptères ou des drones – étaient connus pour leurs puissantes explosions et souvent, les dommages collatéraux qu'ils engendraient. La nouvelle arme mystérieuse utilisée par les Américains a été baptisée « Flying Ginsu » (le Ginsu volant), d'après une célèbre publicité télévisée des années 1980 pour des couteaux de cuisine de marque Ginsu, qui pouvaient couper proprement à travers des canettes en aluminium et restaient parfaitement tranchants. Egalement surnommé la « bombe ninja », le missile est devenu une munition de choix pour tuer les leaders de groupes djihadistes, tout en évitant de faire des victimes civiles. Officiellement, les Etats-Unis n'ont jamais confirmé son existence. Selon le Wall Street Journal, qui a été le premier à lui consacrer un article en 2019, le missile a commencé d'être produit au début des années 2010, sous Barack Obama.

Son existence avait été supposée pour la première fois en mars 2017, quand un haut dirigeant d'Al-Qaida, Abu al-Khayr al-Masri, avait été tué par une frappe de drone alors qu'il se déplaçait dans une voiture en Syrie. Les photos à l'époque montraient un large trou à travers le toit de la voiture. L'intérieur du véhicule, dont ses occupants, avait été déchiqueté. Mais l'avant et l'arrière de la voiture semblaient complètement intacts. Depuis, une poignée d'attaques ciblées avait obtenu un résultat similaire : le site d'investigation Bellingcat en a recensé une douzaine.

R. I.

MOSTAGANEM

Le secteur du tourisme se remet des impacts de la crise sanitaire

Le secteur du tourisme dans la wilaya de Mostaganem se remet des effets de la pandémie de la Covid-19, avec une affluence record des estivants enregistrée cette saison, au grand soulagement des professionnels forcés de suspendre leurs activités durant près de deux ans.



Les plages de Mostaganem connaissent, depuis l'ouverture de la saison estivale, le 17 juin dernier, une affluence record des estivants venus des différentes wilayas du pays. En cinq semaines, leur nombre a dépassé les 4 millions, selon des chiffres communiqués par la structure de surveillance des plages relevant de la Direction de la Protection civile.
Les différents établissements hôteliers et résidences touristiques connaissent une forte affluence, majoritairement des familles. Des privés proposent également des appartements à la location, selon la formule « location chez l'habitant », tandis que certaines familles et des jeunes optent pour les campings.
La plage Les Sablettes, dans la commune de Mazagran, Cap Ivi, dans la commune de Benabdelmalek Ramadan, ou encore les plages « Aïn Ibrahim » et Le Petit Port à Sidi Lakhdar sont « assaillies » par les baigneurs.
En prévision d'une saison annoncée comme très prometteuse, la direction du Tourisme et d'Artisanat a redoublé d'efforts pour assurer aux estivants un accueil dans les meilleures conditions, a indiqué le directeur local, Mohamed Cherif Zalmati.
A cet égard, les capacités d'accueil de la wilaya ont été renforcées par la mise en service de sept nouveaux établissements hôteliers pour atteindre une capacité d'hébergement de 4.000 lits. Des autorisations d'exploitation exceptionnelles de 15 campings d'été ont été aussi délivrées afin d'augmenter la capacité d'accueil de 3.000 lits supplémentaires, a ajouté le responsable.
Dans le but d'améliorer la gestion des plages, une vingtaine d'opérateurs touristiques ont obtenu un droit d'exploitation pour cette saison estivale. Cette mesure, a expliqué M. Zelmati, a contribué à offrir des conditions adéquates d'accueil aux familles, tout en augmentant les revenus des communes de 20 millions DA.
Aussi, les services concernés veillent à assurer l'accès gratuit aux plages et le respect des prix fixés pour l'exploitation des parkings et de l'espace alloué à la concession. Les redevances sont limitées aux seules prestations touristiques fournies dans leurs périmètres, a affirmé le même responsable. Ces mesures se sont reflétées dans les premières données de cette saison, qui indiquent une reprise partielle des activités, quasi suspendues durant la pandémie de la Covid-19, où les professionnels du secteur se sont retrouvés en chômage forcé. Selon un bilan des années 2020 et 2021, le nombre d'estivants arrivés à Mostaganem n'a pas dépassé les 5 millions.
Noureddine Maz, directeur d'une résidence touristique dans la zone d'expansion touristique (ZET) de « Sablette » à l'Ouest de Mostaganem, a indiqué que la situation du secteur cette saison est bien meilleure que les deux dernières années. « Le taux d'occupation des établissements touristiques (hôtels, complexes et résidences) est de 95% en juillet et il sera de même jusqu'à fin d'août », a-t-il affirmé.
Il a estimé que l'affluence des estivants relevée cette année dans les établissements touristiques peut compenser les pertes subies par les opérateurs du tourisme et le secteur, durant la crise sanitaire. De plus, M. Maz a fait part de la volonté de nombreux professionnels d'investir pour la promotion et la diversification des prestations touristiques et de décrocher de nouvelles étoiles au classement, au terme de la saison estivale.

CAP SUR LES ESPACES DE LOISIRS AU BONHEUR DES FAMILLES

Les investissements réalisés par le parc d'attraction « Mostaland » pendant la période de fermeture forcée due à la pandémie de la Covid-19 ont permis de doubler le nombre de ses visiteurs, ouvert il y a 5 ans. Entre juin et le 25 juillet dernier, il a accueilli plus d'un demi-million de visiteurs, contre 280.000 visiteurs l'été 2021 et 100.000 l'été 2020, a indiqué la directrice du parc, Samia Belmehal.
Durant cette période, le parc, qui comprend un espace de jeux, un aquaparc, un zoo, des restaurants, des fast-foods, un hôtel et un centre sportif, a été étendu par l'ajout d'une forêt et un lac, ainsi qu'un espace d'observation d'animaux sauvages via des cages en verre, a ajouté la responsable.
D'autres espaces de loisirs, tels que Kharrouba Aquaparc, les forêts récréatives Bourahma et El Houria, El Arssa parc et Majdoubland Parc connaissent une forte affluence des familles, qui y passent leurs soirées. Une atmosphère particulière règne aussi sur le front de mer Ahmed Benbella, au quartier Salamandre, animé jusqu'aux premières heures du matin.
Ces indicateurs positifs sont aussi rapportés par les agences de tourisme et de voyages, qui font état d'une reprise progressive de l'activité depuis décembre dernier avec un pic atteint durant les deux derniers mois, selon le directeur de l'agence Odyssée Voyages, Ali Boukebir.
Actuellement, les agences ne sont pas en mesure de répondre à la forte demande, notamment pour les voyages à l'étranger. Les compagnies aériennes et maritimes, nationales ou étrangères, sont surbookées. Tous les vols et les navettes sont complets.
Après avoir rappelé les effets de la crise sanitaire sur les activités des agences de voyages, au nombre de 3.000 à l'échelle nationale, M. Boukebir a estimé qu'« il fallait du temps pour rattraper les pertes des deux dernières années ».
Afin de surmonter cette situation, des agences de tourisme et de voyages proposent des formules d'hébergement chez l'habitant, en mettant à disposition des appartements prêts à êtres occupés par les estivants, à des prix jugés abordables.
Une famille de la wilaya de Tébessa en a fait l'expérience. Mme Leïla (fonctionnaire) a expliqué que traiter avec une agence agréée est plus avantageux que les autres offres destinées aux familles venant d'autres wilayas et/ou pour la première fois à Mostaganem.
La formule « hébergement chez l'habitant » est devenu l'une des options les plus populaires. « Le prix de location d'un appartement à Salamandre ou Kharrouba varie entre 5.000 et 8.000 DA/jour. Les tarifs, qui baissent selon l'éloignement des plages, atteignent les cimes au mois d'août, très demandé », confie Adel, un jeune courtier immobilier.
Mostaganem table sur une « saison estivale exceptionnelle » cette année après l'amélioration progressive de la situation sanitaire, mais sans renoncer complètement à la prudence, notamment dans les espaces publics.

R.R

SKIKDA

Ouverture de la 4e édition du camp d'excellence algérien

LES TRAVAUX de la 4ème édition du camp d'excellence algérien se sont ouverts avant-hier, à Skikda avec la participation de 50 jeunes porteurs de projets innovants.
Ce camp de quatre jours est organisé sous l'égide de quatre ministères de l'Industrie, de l'Environnement, de la Culture et des Arts, de la Jeunesse et des Sports ainsi que du ministère délégué chargé de l'économie de la connaissance et des startups, a précisé Adlane Chaouch, président de l'Entreprise algérienne de promotion de l'entrepreneuriat et de soutien des startups.
Selon la même source, la rencontre porte sur la formation et l'accompagnement de ces jeunes et sera clôturée par la sélection des deux meilleurs projets qui seront qualifiés pour « la grande finale » programmée en novembre prochain dans les domaines de l'économie bleue, l'économie verte, le développement durable, le développement rural, le développement touristique, le développement culturel, le paiement électronique et les technologies financières.
De son côté Fathi Gasmi, président de l'incubateur de startup de Tébessa Innoest et membre du conseil du renouveau économique algérien, a estimé que l'initiative s'inscrit dans le cadre du travail de terrain d'encouragement des startups et de l'économie de la connaissance conformément au programme du président de la République Abdelmadjid Tebboune et au principe d'égalité des chances pour les jeunes algériens.
Cela inclut l'organisation de sessions de formation à l'entrepreneuriat, au génie financier, au business leadership, a-t-il ajouté en soulignant que les projets accompagnés visent à apporter des solutions innovantes aux problèmes rencontrés par les citoyens dans les divers domaines retenus.
L'objectif de ce camp est la création d'un environnement économique local selon les spécificités de chaque wilaya, selon la même source.

TÉBESSA

Rénovation de la ligne ferroviaire minière entre Djebel El-Onk et Oued Kebrit

LE PROJET de rénovation de la ligne ferroviaire minière entre Djebel El-Onk dans l'extrême Sud de Tébessa et Oued Kebrit dans la wilaya de Souk Ahras, a atteint un taux d'avancement des travaux de 43%, a révélé avant-hier, le directeur local des Transports, Mourad Kerif.
43% de la ligne minière entre Djebel El-Onk et Oued Kebrit longue de 176 km a été rénové et les travaux se poursuivent dans de « bonnes conditions » sous la supervision de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires, a indiqué le responsable.
Ce « projet stratégique » est l'un des plus importants investissements engagés dans cette wilaya frontalière et le plus grand projet ferroviaire à l'échelle nationale après l'Indépendance, a ajouté le responsable, sans préciser la date de réception du projet, inscrit dans le cadre de la préparation du lancement du méga-projet d'extraction et de transformation de phosphate de la région de Bled El Hedba (Sud de Tébessa).
« A terme, il permettra d'augmenter les capacités de transport de phosphate vers les diverses unités industrielles en plus de la sécurisation, la modernisation et l'électrification de cette ligne et la création d'emplois pour les jeunes de la région », a-t-il poursuivi.
Le projet a été divisé en deux tranches : la première entre Djebel El Onk et la gare de Tébessa sur 107 km et la seconde entre la gare de Tébessa et Oued Kebrit sur 69 km, a encore précisé le responsable local.
A rappeler que ce projet intégré d'exploitation du phosphate de la région de Bled El Hedba, qui mobilise 6 milliards dollars d'investissement, vise à consolider les capacités productives de l'Algérie qui occupe la troisième place à l'échelle mondiale en la matière.

R.R

TIZI-OUZOU

Affluence record à la fête du bijou d'Ath Yenni

La 16e édition de la fête du bijou d'Ath Yenni (Tizi-Ouzou) dont le coup d'envoi a été donné le 28 juillet dernier, connait en ces jours de chaleur caniculaire une affluence record, au grand bonheur des habitants de la localité, des artisans exposants et des propriétaires des petits commerces, fortement affectés par la pandémie (Covid-19).

Ath Yenni ou Beni-Yenni (35 km au sud-est de Tizi-Ouzou) vit depuis une semaine au rythme de la nouvelle édition de la fameuse fête du bijou qui se poursuivra jusqu'au 6 août courant.

Le nombre de véhicules et de bus arrivant sur l'artère principale de la commune témoigne d'une présence de visiteurs pas facile à contenir en raison de l'étroitesse de la voie.

Pour remédier à la situation, les responsables de l'Assemblée populaire communales (APC) ont dû réaménager l'accueil des visiteurs, au nombre d'environ 2500/jour, selon les organisateurs, en procédant à la déviation de la circulation au niveau de certains axes, notamment du lieudit Vava-Hamza dans le sens des retours.

Les salles de la Maison de jeunes Keddache Ali abritant la 1ère exposition étaient pratiquement pleines dès le premier jour de la fête. «Lors des précédentes éditions, nous mettions plutôt trois à quatre jours à vraiment démarrer. Je pense qu'il y a une réelle envie du public de renouer avec ce genre d'activités et de retrouver le contact humain après deux années de restrictions dues à la pandémie de la Covid-19», a confié un artisan approché par l'APS.

S'agissant du profil des visiteurs, celui-ci est assez diversifié: des hommes et des femmes, jeunes et moins jeunes. Une dame et sa fille, vraisemblablement une future mariée, négocient le prix de trois jolis bijoux anciens: Avizim (broche ronde), Tazibba (collier) Amchloukh (bracelet), un trio indispensable pour accessoiriser une robe kabyle le jour J.

Le père ne pouvant continuer à assister en spectateur passif, s'est approché d'un stand tenu par un artisan venu de la wilaya de Tamanrasset. Il succombe finalement à un marque-page.

DES PRODUITS ARTISANAUX VARIÉS

En effet, outre les expositions-ventes de bijoux en argent d'Ath Yenni, les exposants, 141 au total venus d'une vingtaine de wilayas, selon les chiffres avancés par les organisateurs, proposent toutes sortes de produits artisanaux (la tannerie, la broderie, la tapisserie, sérigraphie sur tous support, la poterie, la vannerie et autres). Une occasion pour les participants de faire connaître et commercialiser leur créations artisanales.

L'activité des services commerciaux a également renoué avec la prospérité après avoir été longtemps affectée par la pandémie de Covid-19.

«Cela fait vraiment longtemps que l'on attend ce moment», s'exclame une femme tenant une échoppe. Son conjoint applaudit aussi cette reprise: «Cela fait deux ans de doute à se demander quand et si on allait revoir du monde», a-t-il confié.

Le couple avoue avoir envisagé de mettre carrément la clé sous le paillasson, le volume des ventes ayant connu une stagnation durant de longs mois. Pour lui, cette réouverture «arrive juste à temps».

Néanmoins, cette édition qui se poursuivra encore quatre jours, apporte son lot de contraintes. Le plan de répartition de stands est «peu commode» notamment pour les visiteurs contraints de parcourir plus de 500 mètres sous un soleil brûlant pour rallier le deuxième site se trouvant au CEM Larbi Mezani. Une fois sur le site, c'est à un double droit d'entrée qu'ils se confrontent.

L'accès aux deux sites coûte 30 DA par personne, un tarif «symbolique», affirment les organisateurs.

La nouvelle édition est placée sous le thème «Bijoux d'Ath Yenni, algérianité et authenticité». L'avantage cette année, comme l'explique le président de l'Assemblée populaire communale (P-APC) d'Ath Yenni, Abdellah Djennane, c'est que des familles proposent des maisons d'hôtes en vue de promouvoir le tourisme solidaire, une forme d'accueil très appréciée par les artisans touchés de plein fouet par la crise sanitaire.

Outre les expositions de bijoux traditionnels et de toutes sortes de produits d'artisanat, la fête d'Ath Yenni comprend des ateliers, des pièces théâtrales et des soirées musicales.

La manifestation sera ponctuée aussi par une série de conférence-débats qui seront animées par d'éminents spécialistes en management et des questions culturelles et économiques.

Le docteur et directeur du Centre national de Recherche Préhistorique, Anthropologique et Historique (CNRPAH), Slimane Hachi, a abordé lors d'une conférence, notamment les mesures engagées par l'Etat pour préserver le bijou d'Ath Yenni en tant que patrimoine national. Il a assuré que son centre «œuvre depuis quatre ans pour le classement du bijou d'At Yanni à l'UNESCO, comme patrimoine de l'humanité».

FESTIVAL DU COSTUME TRADITIONNEL

Une affluence croissante sur l'exposition organisée au Bastion 23

L'EXPOSITION organisée dans le cadre de la cinquième édition du Festival culturel national du costume traditionnel algérien (30 juillet-2 août) au Centre des Arts et de la Culture au Bastion 23 à Alger, connait une grande affluence de visiteurs notamment sur l'espace où est exposé le Burnous de laine rouge porté par le symbole de la résistance populaire contre le colonialisme français, l'Emir Abdelkader.

Cette exposition est prisée par les visiteurs, tous âges confondus, fascinés par les différents modèles de costumes et d'ornements traditionnels qui remontent à la période de la résistance populaire et à la guerre de libération, à l'instar des modèles de Burnous connues au niveau national.

L'exposition propose également des images reflétant des habits traditionnels portés par les chefs de la résistance populaire, pour ne citer que l'Emir Abdelkader, Cheikh Bouziane, Fatma N'soumer, Cheikh Amoud, ainsi que d'autres supports qui incluent des informations sur l'histoire et les caractéristiques de différents types de costumes traditionnels.

La cheffe du département du Patrimoine culturel, à la direction de la Culture de Mascara, Diab Nadia a expliqué à l'APS que le burnous de l'Emir était «un don de la Fondation l'Emir Abdelkader remis, il y a des années, en plus de quelques accessoires de son lit et un chandelier, tous récupérés de Damas en Syrie, où il a vécu pendant une période de son exil».

Le Burnous en question «est d'environ deux mètres, tissé en laine pure et teint de matériaux traditionnels locaux, a-t-elle expliqué, indiquant que «l'Emir portait différents types de Burnous et d'habits de différentes couleurs».

«Plusieurs objets sont préservés au siège de la Fondation au centre-ville», a-t-elle précisé, souhaitant «voir monter un projet de réalisation d'un musée régional pour préserver les différents éléments du patrimoine matériel et immatériel de la wilaya de Mascara».

La commissaire du Festival national du costume traditionnel algérien, Faiza Riache a indiqué que l'exposition ouvrirait ses portes aux visiteurs jusqu'au 11 décembre prochain.

EVOCATION

Said Hilmi, un artiste intellectuel sensible aux questions culturelles

CONNU et reconnu par ses pairs et par le large public pour sa passion du théâtre et du cinéma animée par ses élans d'intellectuel sensible aux questions culturelles, Said Hilmi était en contact permanent avec l'Art et les artistes.

Disparu le 4 août 2021 à l'âge de 82 ans, le regretté avait tracé sa carrière artistique très jeune, d'abord en participant à nombre d'émissions radiophoniques pour enfants.

Quelques années plus tard, il avait animé des programmes sur le théâtre, dont «Akardeche» sur les ondes de la Chaîne 2 de la Radio algérienne.

Participant à plusieurs œuvres cinématographiques, le défunt a brillé particulièrement dans «Ali au pays des mirages» en 1979 de Ahmed Rachedi et «Douar de femmes» en 2005 de Mohamed Chouikh, ou encore aux côtés de grands artistes tel que Sidali Kouiret, Fatiha Berbère et Nouria, dans «A prendre ou à laisser».

Dans l'univers du 4e Art, il s'était directement essayé à l'exercice difficile du One Man Show avec «Guettaâ Ouarmi», un décapage des travers de sa cité où il avait donné vie, avec tout le talent qui lui était connu, à des personnages pluriels, qui ont taquiné dans le rire et la dérision la réalité sociale.

En 2007, dans le cadre de la manifestation, «Alger, capitale de la culture arabe» il évoluera sur les planches, dans «Hassen Terro», aux côtés de Mustapha Ayad, Zahir Bouzerar, et les regrettés, Ammar Maarouf, Fatiha Berbère et Yacine Zaidi.

Membre actif au sein de l'association «Adwaa», Said Hilmi avait été désigné quelques années avant sa disparition, Président d'honneur de ce collectif dont l'action est dédiée au développement du cinéma algérien et à la préservation de son archive.

Le Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi a initié «Le concours du meilleur comédien» qui se tient chaque année en hommage à Said Hilmi et qui récompense les trois meilleures prestations.

OPÉRA D'ALGER

Un spectacle hommage à Zoulikha le 5 aout

L'OPÉRA d'Alger Boualem Bassaih accueille, ce vendredi 05 août 2022, un spectacle en hommage à Zoulikha, la reine des Aurès.

Le spectacle, organisé par l'Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel (AARC), débutera à partir de 19h. Le public savourera ce moment d'hommage en assistant aux différentes représentations de la soirée qui verront entre autres la projection d'un film documentaire retraçant la vie et l'œuvre de l'artiste.

De son vrai nom Hassina Laouadj, Chabba Zoulikha est née le 6 décembre 1956 à Khenchela. Elle commence à chanter à un âge précoce et donne au terroir auressien et à la culture orale une place importante dans sa vie artistique.

Son premier titre Esbitar El-âali révèle son talent au public et la propulse vers la célébrité. Avec une trentaine de cassettes, Zoulikha s'impose comme la voix la plus audacieuse de la chanson de l'Est algérien dans ses variantes auressienne, sétifienne et saharienne.

LE PROGRAMME

Projection d'un film documentaire retraçant la vie et l'œuvre de l'artiste. Témoignage présenté par Chikh Amar Bouaziz de Biskra. Exécution de parties musicales, sous la houlette du chef d'orchestre Kamal Maati.

Tour de chant en hommage à l'artiste avec la participation de Dounia El Djazairia, Nadia Gherfi, Cheikh El-Marniz, Bariza, Radia Manel et Dalila Amel.

Interprétation de « Sab Erachrach » par l'ensemble des chanteuses.

JAZZ

Le saxophoniste Samy Thiébault à Alger le 12 septembre

SAMY Thiébault sera le 12 septembre prochain en concert à l'Institut Français d'Alger. L'artiste saxophoniste interprètera, en compagnie de ses musiciens, des titres de son dernier album Awé ! Elle est une suite directe de ses deux précédents albums Caribbean Stories et Symphonic Tales.

Samy Thiébault et ses musiciens feront (re) découvrir au amoureux algérois du genre musical un jazz retravaillé pour véhiculer leur message. A ce sujet, l'artiste parle de créer un langage nouveau à partir d'éléments piochés tant dans les musiques caribéennes que dans le jazz moderne et classique.

Ses nombreux voyages aux quatre coins du monde et son ouverture aux différentes cultures lui ont permis d'avoir une aspiration du vivre-ensemble. Notons que le saxophoniste Samy Thiébault, sera en compagnie de Philippe Soirat à la batterie, de Gilles Naturel à la contrebasse et de Léonardo Montanan au piano.

CHAMPIONNAT D'ESPAGNE DE FOOTBALL : EA SPORTS S'OFFRE LE NAMING DE LA LIGA À PARTIR DE 2023

LALIGA SANTANDER, le nom officiel du Championnat d'Espagne de football depuis 2016, va devenir LaLiga EA Sports à compter de la saison 2023 - 2024, selon l'émission de radio «El Partidazo» et Marca. Une juteuse opération de naming pour la Ligue de l'autre côté des Pyrénées puisque le célèbre développeur américain de jeux vidéo lui versera entre 30 et 40 millions d'euros par an. EA Sports n'aura plus FIFA mais se consolera avec la Liga. Selon El Partidazo de COPE, le développeur de jeux vidéo américain accolera son nom à celui du Championnat d'Espagne de football à partir de la saison 2023 - 2024 dans une opération de naming très intéressante pour la Ligue espagnole sur le plan financier. Alors qu'elle perçoit actuellement 20 millions d'euros par an de la part de son sponsor, le groupe bancaire Santander, cette somme devrait doubler pour atteindre 40 millions d'euros à l'année, et ce pour une durée de 5 ans. Au-delà de la juteuse opération financière, l'accord entre la Liga et EA promet une série d'initiatives «pour que la fusion entre le football interactif et le réel soit total» afin d'offrir une expérience immersive aux gamers comme aux aficionados du Championnat espagnol. «Ça va être une révolution, quelque chose que l'on n'a pas encore vu», assure une source proche du dossier à Marca, qui confirme l'information mais communique des chiffres différents : 30 millions d'euros annuels en plus des 30 déjà versés dans le cadre du contrat de sponsoring qui unit déjà la Liga à EA. Javier Tebas, qui a vu les revenus annuels de la Liga liés à ses sponsors passer de 50 millions d'euros en 2016 à 155 en 2022, peut se frotter les mains.

L'ÉQUIPE NATIONALE ALLEMANDE NE SERA PLUS SURNOMMÉE LA « MANNSCHAFT »

LA FIN d'une ère. Rassurez-vous, Thomas Müller, Manuel Neuer et consorts sont toujours là, mais l'équipe nationale allemande va changer le surnom qu'elle utilisait, officiellement, depuis 2015. Ce vendredi, la Deutscher Fußball-Bund (DFB) a effectivement annoncé la réforme : l'appellation «Mannschaft» (L'équipe, en VF) ne sera plus utilisée, et ce, dès la Coupe du monde au Qatar. Le surnom est jugé trop arrogant par certaines équipes allemandes et mènerait à penser qu'une seule entité existe dans le pays : l'équipe A masculine. Le surnom « Mannschaft» ne devrait ainsi sa renommée qu'à un rayonnement international, à l'image de la « Squadra Azzurra» italienne, et n'a jamais vraiment convaincu les Allemands qui l'ont taxé «d'irrespectueux envers les adversaires» dans un sondage récemment publié. Le manque de respect ne serait-il pas d'en coller sept à un ami qui vous accueille en demi-finales de Coupe du monde ?

Le FC Barcelone vend des parts d'une de ses filiales pour 100 millions d'euros

Dans l'obligation de trouver rapidement des liquidités, le FC Barcelone a annoncé avoir trouvé un accord pour la vente de 25 % des parts de Barça Studios, une de ses filiales, à la plateforme Socios.com, pour 100 millions d'euros.



Le président du FC Barcelone, Joan Laporta, a annoncé, ce lundi, en marge de la conférence de presse de présentation de Jules Koundé, avoir trouvé un accord pour vendre 25 % des parts de Barça Studios, une de ses filiales chargée de gérer les négoces numériques et les réalisations audiovisuelles du club, à la plateforme Socios.com, pour 100 millions d'euros. « Nous avons l'autorisation de l'assemblée (des représentants des supporters-actionnaires) de vendre 49 % des parts et, pour l'instant, nous en avons vendu 25 % à Socios.com », a précisé le dirigeant catalan. Après la vente de 10 % puis de 15 % des revenus issus des droits TV de la Liga au fonds d'investissement américain Sixth Street, cet été, pour 400 millions d'euros, le FC Barcelone continue ses manoeuvres pour obtenir des liquidités rapidement afin de pouvoir inscrire toutes ses recrues (Raphinha, Kessié, Christensen, Koundé...) dans le respect du plafond salarial, avant le début du championnat qui débute pour lui le 13 août (réception de Vallecano). En août 2021, Laporta avait annoncé, après un audit des finances du club, que le Barça devait faire face à une dette totale estimée à 1,35 milliard d'euros. « Nous avons l'autorisation de l'assemblée (des représentants des supporters-actionnaires) de vendre 49 % des parts et, pour l'instant, nous en avons vendu 25 % à Socios.com », a précisé le dirigeant catalan. Après la vente de 10 % puis de 15 % des revenus issus des droits TV de la Liga au fonds d'investissement américain Sixth Street, cet été, pour 400 millions d'euros, le FC Barcelone continue ses manoeuvres pour obtenir des liquidités rapidement afin de pouvoir inscrire toutes ses recrues (Raphinha, Kessié, Christensen, Koundé...) dans le respect du plafond salarial, avant le début du championnat qui débute pour lui le 13 août (réception de Vallecano). En août 2021, Laporta avait annoncé, après un audit des finances du club, que le Barça devait faire face à une dette totale estimée à 1,35 milliard d'euros. À l'inverse des précédentes transactions avec Sixth Street, cette vente à Socios.com ne s'étend pas sur une durée de 25 ans, mais est bien définitive. Cette plateforme permet aux clubs d'augmenter leur interaction avec les supporters et de mieux le monétiser, avec notamment l'emploi de Fan Tokens, sorte d'actifs numériques basés sur la blockchain et les cryptomonnaies. En plus de la vente d'une partie de ses droits TV, le Barça a récemment joué sur plusieurs fronts pour obtenir rapidement des liquidités et ainsi être actif sur le marché, avec un emprunt de 595 millions d'euros à Goldman Sachs et un accord de sponsoring avec Spotify, pour environ 435 millions d'euros.

NBA :

Un séisme provoqué par Kevin Durant ?

ALORS qu'il a demandé son transfert il y a maintenant quelques semaines, le cas de Kevin Durant pourrait très prochainement faire bouger les choses en NBA. Les propriétaires en ont assez de subir la pression de leurs joueurs afin d'être transféré. À l'issue de la saison qui arrive, ils pourraient décider de se désengager de la Collective Bargaining Agreement, convention collective de la Ligue.
Et si le cas Kevin Durant provoquait un véritable chamboulement au sein de la NBA ? Le numéro 7 des Brooklyn Nets a fait savoir à ses dirigeants il y a maintenant plusieurs semaines qu'il souhaitait quitter la franchise et poursuivre sa carrière ailleurs. Mais pour l'instant, il fait toujours partie de l'équipe new-yorkaise. Il faut dire que Sean Marks, manager général des Nets, demandent beaucoup pour son joueur. Si Miami et Phoenix ont tenté leur chance, ils se sont depuis retirés des négociations. La dernière formation en date à avoir essayé d'attirer l'ancien membre des Golden State Warriors reste les Boston Celtics. La franchise du Massachusetts a proposé Jaylen Brown, Derrick White et un pick de draft en échange de Kevin Durant. Une offre refusée, Brooklyn souhaitant que Marcus Smart soit intégré au trade, ce que Boston a refusé. Il semble ne rester que très peu d'options désormais à l'ailier de 33 ans. Ce dernier pourrait d'ailleurs être contraint de rester une saison de plus. « Les Nets attendent probablement que le clan de Kevin Durant réalise tout ça, et que KD retire sa demande de trade. Brooklyn n'a pas abandonné ce scénario selon des sources. Les prétendants eux, attendent que les Nets capitulent enfin et se rendent compte qu'une réunion est impossible », déclarait récemment Zach Lowe, journaliste chez ESPN. Une tendance que confirme le New York Post. D'après le quotidien, Sean Marks n'aurait en réalité aucune intention de céder Durant à une autre franchise. S'il a accepté sa demande de trade, ce serait uniquement dans le but d'éviter tout conflit. Ce qui pourrait expliquer pourquoi il est toujours aux Nets à l'heure actuelle. En demandant une contrepartie trop élevée pour son joueur, il le bloquerait ainsi à Brooklyn. D'autant plus que Durant « n'est pas du genre à rester assis toute la saison. » Il pourrait se résigner à rester chez les Nets, au moins pour une saison supplémentaire. Mais le cas Kevin Durant pourrait mener à bien plus qu'un simple transfert. En effet, les événements de ces dernières semaines seraient la goutte d'eau de trop pour les propriétaires de franchise NBA. Alors que ces derniers, tout comme les joueurs, auront l'opportunité de se désengager du CBA (Collective Bargaining Agreement), convention collective de la Ligue, à l'issue de la saison, le New York Post indique qu'il n'est pas impossible que l'on se dirige vers un nouveau lock-out. Pour rappel, ce terme est utilisé lorsque les joueurs se mettent en grève, comme cela avait été le cas en 2011. D'après le quotidien new-yorkais, les propriétaires souhaitent reprendre la main sur certains aspects et arrêter de subir la pression de leurs joueurs afin d'être transféré. Certains étant prêts à refuser de jouer, comme Ben Simmons à Philadelphie l'année dernière. Reste à savoir quelles seront exactement leurs revendications, mais ce sera assurément un dossier à surveiller à l'issue de la saison 2022-2023.

Chelsea : Koulibaly a appelé John Terry avant de lui chiper son numéro 26

KALIDOU KOULIBALY a enfin quitté Naples cet été pour rejoindre Chelsea contre 38 millions d'euros. Mais le taulier Sénégalais a vite été confronté à un problème de taille. Son numéro fétiche, le 26, qu'il a porté lors de ses huit saisons passées en Campanie, étant assez spécial chez les Blues. Dans l'imaginaire collectif, ce numéro restait en effet la propriété d'une légende du club : John Terry. Koulibaly a donc préféré le consulter avant toute décision hâtive. L'ancien du FC Metz a directement appelé l'Anglais pour lui demander la permission et a diffusé une vidéo de son appel sur son compte Twitter ce lundi. «John, depuis que tu as quitté le club, personne n'a pris le 26. Je ne sais pas s'il a été retiré ou si personne ne souhaite le prendre mais je voulais te demander si c'était possible que je le porte», a questionné Koulibaly. Touché par le tact de la recrue, celui qui a passé 22 ans à Chelsea lui a directement répondu positivement. «J'apprécie vraiment que tu appelles et ce n'est pas un problème pour moi que tu le prennes, lui a-t-il lâché. Ça me fait plaisir mon pote, je te donne le 26». Quand on vous dit que la communication, ça a du bon.

ECHECS APRÈS ÉCHECS

Sports-Co algériens : La «réflexion», jusqu'à quand ?

Un monument tombé en ruines. Un géant aux pieds d'argile, désormais. Après les JM (messieurs et dames), la dernière CAN en Egypte (« seniors » messieurs), Mondial féminin à Skopje (U18), le temps n'est plus au constat même si l'on ne peut éviter d'acter l'entrée dans les rangs (remarque surtout valable pour la vitrine de la plus favorite de notre sport, l'EN) d'un handball algérien, à l'instar du football, miné de l'intérieur.

PAR AZOUAOU AGHILES

A tout seigneur, qui ne l'est plus, tout honneur ? L'Algérie sera, bel et bien, présente en janvier prochain, en terres suédoises et polonaises (11-29 du même mois) où l'attend un rendez-vous (le championnat du monde de la petite balle) des plus problématiques. Un sept national qui sort de deux engagements où, le moins que l'on puisse lui accorder, est qu'elle n'a pas fait bonne figure. D'abord le détour par Oran et des Jeux qui auront tourné (les « Dames » sont également passées lamentablement à côté, en se limitant à un rôle de simples figurantes) au cauchemar. Bu le calice jusqu'à la lie. Le Mondial oui mais à quel prix. Et surtout pour quelle feuille de route ? Quelles ambitions ? Avec quelles armes et avec quel mental après les péripéties vécues dans la foulée, dans la capitale égyptienne, le Caire, à l'occasion d'un challenge désormais plus de son niveau au moment où les « Pharaons », maîtres de leur art, sûrs de leurs ressources (le traditionnel derby d'Afrique, Egypte- Algérie, en quarts, tournera à la simple formalité pour les organisateurs avant d'aller finir de nouveau sur le sommet du continent) alignent les exploits et touchent du doigt les cimes mondiales. E début d'année prochaine, les « Verts », outre l'objectif (c'est déjà beaucoup leur demander ?) de faire oublier et se faire oublier leurs déboires et revenir au premier plan en réalisant le meilleur parcours possible, auront pour mission première d'ouvrir un nouveau chapitre. De nombreux et immenses chantiers où il s'agira (ndlr, quitte à répondre au premier responsable du secteur, Sebgag, qui déclarait, entre autres, que « l'échec des sports-co nécessite une étude profonde ») de revenir vite au terrain, en évitant de perdre un temps précieux à tourner en rond, en engageant des « réflexions » ne dépassant jamais le cadre étriqué des séminaires où l'on viendra papoter, se faire des bises, étaler son « savoir » avant de se quitter avec des recommandations qui ne quitteront pas les tiroirs. Le Ministre de la jeunesse et des sports, a-t-il raison (re-ndlr, beaucoup avant lui se sont essayé à ce « jeu », en football notamment, mais resté sans suite, les choses ne bougeant pas, la situation n'évoluant pas sinon allant se dégradant) d'insister sur ce besoin toujours pressant, un peu dans la précipitation, pour ne pas dire la méconnaissance des vraies causes que tout le monde ne veut pas voir ? Maintenu sous perfusion, depuis déjà quelques décennies, à grands coups de subventions rarement utilisées pour la formation des jeunes talents, le grand malade qu'est le sport algérien (pas seulement les sports-Co, dont le handball qui en était le chef de file avant de sombrer) a-t-il les moyens de quitter au plus vite la salle de réanimation et retrouver un peu de son lustre ? Trouver les hommes (lire gestionnaires) capables de le remettre sur rails sans nécessairement perdre leur temps dans des foires d'empoigne où l'on amusera la galerie plus que de se pencher sur les remèdes (pas de miracles en sport comme dans la vie de tous les jours) et emprunter les chemins les plus courts pour y arriver. La sagesse populaire et l'expérience ne nous ont-elles pas appris que « la science c'est comme de la confiture, moins on en a plus on étale » et que tout domaine, au quotidien, n'est jamais mieux servi que par ceux qui le connaissent bien. Le maîtrisent par conséquent le mieux. S'enfermer dans des salons climatisés pour la réflexion. Inutile et peu rentable. Très coûteux au double plan humain et financier. Gagner du temps en remettant chacun à sa vraie place. Donner le temps au temps pour un management moderne, loin des luttes d'intérêt et de clans qui font rage dans un secteur gagnant à sortir des sentiers battus et de cette « réflexion » agitée par des cercles en sainte horreur avec le terrain. Jamais mieux dans leur peau que lorsque le terrain (pas le vrai) s'ouvre à la parlotte. Fichtrement inutile et peu rentable. On oublie les JM, la médaille d'argent de Sidjati et les quelques petits exploits réalisés ici et là et on se remet au travail. Au plus vite… **A.A.**

Handball : Coupe d'Afrique seniors dames : Tirage au sort le 27 septembre à Dakar

LE TIRAGE au sort de la 25e édition de la Coupe d'Afrique des nations de handball seniors (dames) aura lieu, le 27 septembre à Dakar au Sénégal, a annoncé la Confédération africaine de handball (CAHB). La compétition, prévue du 9 au 19 novembre à Dakar, verra la participation de 12 pays, dont l'Algérie : Sénégal (pays hôte), Angola, Cameroun, Tunisie, Congo, Côte d'Ivoire, Maroc, Cap Vert, République démocratique du Congo, Madagascar et Guinée. Lors de la dernière édition disputée à Yaoundé (Cameroun), l'Angola avait été sacrée championne d'Afrique pour la 14e fois de son histoire, en battant son homologue camerounaise 25-15. La troisième place est revenue à la sélection tunisienne.

JEUX DE LA SOLIDARITÉ ISLAMIQUE 2022 (9 -18 AOÛT) :

L'Algérie présente avec 147 athlètes à Konya (Turquie)

L'ALGÉRIE sera présente avec147 athlètes dont 36 filles dans 12 disciplines aux 5èmes Jeux de la Solidarité Islamique prévus du 9 au 18 août à Konya (Turquie), a révélé mardi, le chef de la délégation algérienne, lors d'une conférence de presse animée au musée du Comité Olympique et sportif algérien à Alger. «La délégation algérienne comprend 147 athlètes dont 36 filles répartis dans les disciplines suivantes : Athlétisme (14 garçons, 4 filles), Kick-boxing (14 G, 5 F), Karaté (8 G, 8 F), Judo (6 G, 7 F), sports boules (13 G, 2 F), rafle (3 G, 3 F), Football (23 joueurs), Lutte (10 G), Cyclisme (12 G, 1 F), Haltérophilie (4 G, 3 F), natation (1 nageur), handisport (13 G, 3 F)», a annoncé le président de la délégation, Yassine Gouri. Un total de 6.000 sportifs de 54 pays devra prendre part dans 21 disciplines que comprend le programme général de la 5e édition des Jeux de la Solidarité Islamique. «Le nombre total de la délégation algérienne est de 211 personnes dont 50 membres des staffs techniques des fédérations nationales, et 7 membres du staff médical, ainsi que 7 cadres du COA, chargé d'assurer les bonnes conditions lors du séjour des athlètes algériens en Turquie», selon le conférencier. «Nous avons prévu 10 vols pour le transport da la délégation, dont le départ du premier contingent se fera le 3 août. Toutes installations sportives et logistiques en Turquie sont de haut niveau. Nous nous attendons à une totale réussite de cet évènement qui permettra aux participants de bénéficier des meilleures conditions», a encore souligné le chef de la délégation algérienne. Pour sa part, le secrétaire général de l'instance olympique (COA), Keireddine Barbari a expliqué «qu'en dépit des difficultés auxquelles feront face les athlètes algériens dont 70 % avaient pris part aux récents jeux méditerranéens-2022 à Oran, ils restent déterminés à décrocher des médailles et honorer les couleurs nationales, malgré qu'il est difficile de maintenir la même forme dans deux grandes manifestations sportives organisés en l'espace d'un mois». Par contre, le SG du COA a tenu à justifier le forfait, pour diverses raisons, de nombreux athlètes dont Mohamed Yasser Triki (triple saut) en déclarant : « De nombreux champions seront absent des Jeux pour plusieurs raisons (blessures pour les uns et engagements à d'autres rendez-vous continentaux, pour d'autres», et d'ajouter que « les noms des deux porteurs du drapeau algérien à Konya (garçons et filles), n'ont pas encore été désignés». Concernant le budget consacré par l'Etat algérien au rendez-vous turc, Barbari a révélé que dix milliards de centimes ont été alloués à cette manifestation : «Ce budget couvre l'équipement sportif et le transport de la délégation (aller-retour), ainsi que les frais de voyage vers la Turquie des sportifs algériens se trouvant dans d'autres pays». Sur le plan médical, et dans un souci d'assurer la sécurité des membres de la délégation algérienne, le Docteur Chouiter a assuré « qu'elle est en contact permanent avec le comité d'organisation des Jeux Islamiques afin de mettre en place un protocole sanitaire contre la propagation de la pandémie Covid-19», assurant que « la réussite de cette 5e édition passe aussi par la maitrise du volet médical. Chaque membre est tenu de présenter le certificat du pass sanitaire, ou une attestation justifiant les résultats négatifs des analyses anti-covid, et la nécessité du port de bavettes». Le représentant du ministère de la jeunesse et des sports, Redha Belakhal, a précisé, pour sa part que «le choix de 12 disciplines auxquelles participe l'Algérie a été fait par les fédérations sportives, selon leur disponibilité et leur degré de préparation. Ce choix a pris en charge le côté qualitatif et non quantitatif, dont l'objectif principal est de présenter une bonne image du sport algérien dans un rendez-vous, qui est considéré comme une étape préparatoire aux Jeux Olympiques-2024 de Paris».

FOOTBALL : LA CNRL FIXE AU 11 AOÛT LE DERNIER DÉLAI POUR LE DÉPÔT DES LITIGES

LA CHAMBRE nationale de résolution des litiges (CNRL) a fixé la date de jeudi 11 août, comme dernier délai, pour le dépôt des dossiers de litiges au titre de la saison sportive 2021-2022, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF) mardi dans un communiqué. «La CNRL informe les clubs, les joueurs et leurs intermédiaires ainsi que leurs avocats, que le Bureau Fédéral, lors de sa réunion statuaire du 21 juillet 2022, a décidé que la date du 11 août 2022, soit le dernier délai pour le dépôt des dossiers de litiges au titre de la saison sportive 2021/2022», indiqué l'instance fédérale sur son site officiel. La FAF souligne qu'»au delà de cette date, aucun dossier ne sera retenu afin de donner suffisamment de temps aux parties concernées de répondre aux saisines et de permettre à la structure de traiter les très nombreux dossiers dans de meilleures conditions», conclut la même source. Pour rappel, le coup d'envoi de la saison 2022-2023 de la Ligue 1 professionnelle sera donné le week-end du 26-27 août, alors que la Ligue 2 amateur débutera le vendredi 16 septembre prochain.

RÉUNION DTN-DTR DU 7 AU 9 AOÛT À SIDI MOUSSA (FAF)

LA DIRECTION technique nationale (DTN) de la Fédération algérienne de football (FAF) tiendra des réunions de travail avec les Directions techniques régionales (DTR), les 7, 8 et 9 août au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger), en vue de préparer la saison 2022-2023, a annoncé hier l'instance fédérale. Plusieurs points seront à l'ordre du jour de ces réunions, notamment la préparation de la nouvelle saison sportive 2022-2023. Cette réunion traitera également d'autres sujets importants, à savoir l'organisation des différents championnats de jeunes, les dispositions réglementaires, la répartition des groupes du championnat Elite, les tranches d'âge et le calendrier des championnats. D'autres questions seront évoquées sur les objectifs des sélections nationales 2005 et 2008, la formation fédérale et continentale, les académies, les écoles de football (plateforme) et le football en milieu scolaire, conclut le communiqué de la FAF.

CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE (SAISON 2022/2023) : AUDIT DES STADES À PARTIR DU 9 AOÛT

LA LIGUE nationale du football amateur (LNFA) a annoncé hier qu'une commission d'audit commencera à inspecter différents stades d'Algérie à partir du 9 août courant, pour homologation, en vue de la nouvelle saison sportive 2022/2023. Les dates exactes de ces visites d'inspection «n'ont pas encore été arrêtées», selon la même source, ajoutant que les différentes parties concernées par cette opération «seront informées en temps voulu». D'ici là, la LNFA a prié l'ensemble des clubs et des propriétaires de stades de «prendre toutes les mesures utiles et nécessaires pour faciliter le travail de la Commission d'audit». Parmi ces dispositions, la nécessité pour les clubs domiciliés de veiller à la présence du propriétaire du stade (ndlr : APC ou OPOW), de la Protection Civile et des différents services de sécurité (ndlr : Sûreté Nationale / Gendarmerie Nationale) pendant les visites d'inspection.

Page 24_Mise en page 1 03/08/2022 22:52 Page 1

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:57	12:36	16:25	19:37	21:07
CONSTANTINE	04:05	12:42	16:30	19:42	21:12
ALGER	04:16	12:54	16:43	19:55	21:25
OUARGLA	04:15	12:49	16:37	19:48	21:17
CHLEF	04:26	13:01	16:50	20:02	21:31
MOSTAGANEM	04:32	13:06	16:55	20:06	21:35
ORAN	04:36	13:09	16:57	20:09	21:38

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7357 — JEUDI 4 AOÛT 2022

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

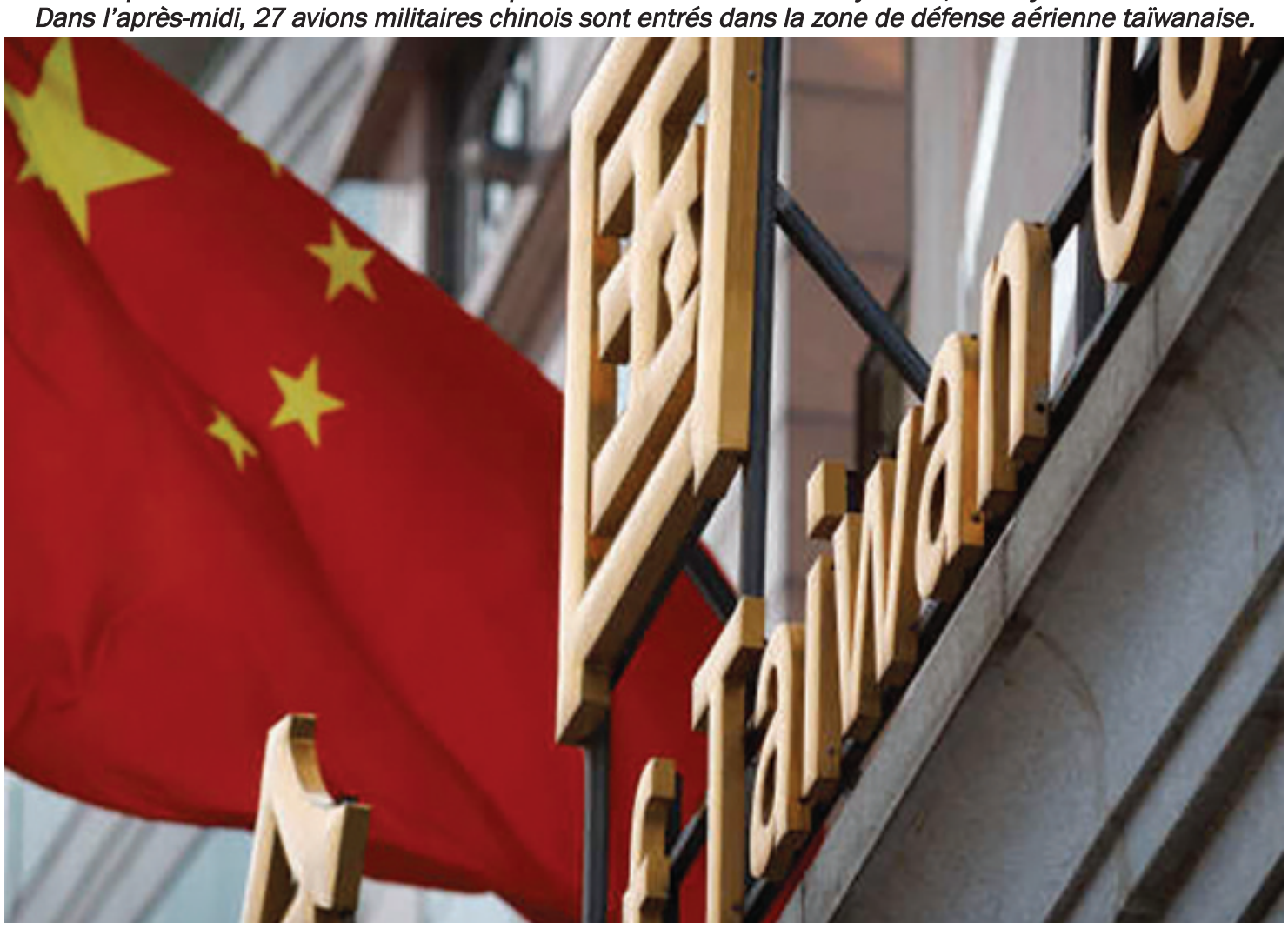
Météo

	Maximales	Minimales
Alger	31°	21°
Oran	35°	21°
Constantine	37°	19°
Ouargla	39°	26°

VISITE DE NANCY PELOSI À TAÏWAN

La Chine met ses premières menaces à exécution

Premier tour de vis de Pékin. La Chine a déployé ce mercredi 3 août une première salve de sanctions commerciales contre Taïwan, alors que des exercices militaires près de l'île, en réaction à la visite de la présidente de la Chambre des représentants américaine Nancy Pelosi, ont déjà été annoncés. Dans l'après-midi, 27 avions militaires chinois sont entrés dans la zone de défense aérienne taïwanaise.



Avec ce déplacement de la démocrate américaine, plus importante élue américaine à se rendre à Taïpei en 25 ans, la colère des autorités chinoises est vive. «Il n'arrivera rien de bon à ceux qui jouent avec le feu. Ceux qui offensent la Chine devront être punis, de façon inéluctable», a prévenu le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi. Interrogée hier lors d'un point presse, Hua Chunying, une porte-parole du ministère des Affaires étrangères, a évoqué les «mesures de rétorsion» que pourrait prendre la Chine. «Il y aura tout le nécessaire. Ces mesures seront fermes, énergiques et efficaces. La partie américaine et les partisans de l'indépendance de Taïwan vont les sentir sur la durée», a-t-elle souligné.

Pékin, dans sa volonté de punir les États-Unis et Taïwan pour cette rencontre symbolique, a donc annoncé une série de sanctions commerciales : les douanes ont décidé ce mercredi de suspendre l'importation des agrumes et de certains poissons de Taïwan. Elles affirment avoir détecté «de façon répétée» une cochenille nuisible sur les agrumes et des taux excessifs de pesticides. Des emballages contenant deux types de poissons ont également été testés positifs au coronavirus, a-t-elle assuré en guise de justification.

De son côté, le ministère du Commerce a annoncé «suspendre l'exportation de sable naturel vers Taïwan» à partir de mercredi, sans donner d'explications. Un sable essentiel puisqu'il est généralement utilisé pour fabriquer du béton et asphalte. Taïwan dépend majoritairement de la Chine (son premier partenaire commercial) pour se fournir en sable.

C'est «un schéma classique pour Pékin», note Even Pay, analyste spécialisée en agriculture au cabinet Trivium China. «Quand les tensions diplomatiques et commerciales sont élevées, les régulateurs chinois adoptent généralement une attitude extrêmement stricte en termes de respect des règles (...) en cherchant tout motif justifiant une interdiction commerciale», ajoute-t-elle. En mars 2021, la Chine avait interdit les importations d'ananas de l'île, affirmant y avoir découvert des parasites, une mesure alors interprétée comme une sanction politique.

Le Conseil taïwanais de l'Agriculture a également indiqué mardi que la Chine avait invoqué des infractions à la réglementation pour suspendre l'importation de différentes marchandises comme des produits de la pêche, du thé et du miel.

La veille de ces annonces commerciales, la Chine avait décidé de mettre en place des exercices militaires autour de l'île qu'elle considère comme partie intégrante de son territoire. Certains de ces exercices vont s'approcher jusqu'à 20 kilomètres des côtes taïwanaises, selon les coordonnées diffusées par les médias officiels chinois. Le ministère taïwanais de la Défense a protesté en affirmant que cela menacera plusieurs ports et zones urbaines.

«L'APL prévoit de mener des exercices militaires à tir réel dans les eaux territoriales souveraines de Taïwan (ligne bleue). Ce sont les actions les plus provocatrices de la Chine depuis des décennies et elles seraient éligibles à la définition de l'ONU de l'agression commise par un État», observe sur Twitter Nathan Ruser, de l'International Cyber Policy Centre. Ces exercices «constituent une mesure nécessaire et légitime afin de répliquer aux graves provocations de certains politiciens américains et des indépendantistes taïwanais», a rétorqué Hua Chunyin. Ils permettront «de défendre avec fermeté notre souveraineté nationale et notre intégrité territoriale», a-t-elle insisté, estimant que «ce sont les États-Unis qui sont les provocateurs, et la Chine qui est la victime. La Chine est en situation de légitime défense». Un point de vue et des méthodes défendus par Moscou mardi, qui accuse les Américains de «déstabiliser le monde, décrivant même le passage éclair de Nancy Pelosi à Taïwan comme une «pure provocation».

«La partie chinoise a le droit de prendre les mesures nécessaires pour protéger sa souveraineté et son intégrité territoriale concernant le problème de Taïwan» , a ajouté le ministère russe des Affaires étrangères.

Vingt-sept appareils de l'armée chinoise «sont entrés dans la zone environnante (Zone d'identification de défense aérienne, plus large que l'espace aérien) le 3 août 2022», a déclaré sur Twitter le ministère de la Défense taïwanais, ce mercredi après-midi.

R. I.

TRIBUNAL DE SIDI M'HAMED

L'ancien ministre Tahar Khaoua condamné à dix ans de prison ferme

LE PÔLE pénal économique et financier du Tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a condamné, mercredi, l'ancien ministre des Relations avec le Parlement, Tahar Khaoua, à une peine de dix (10) ans de prison ferme dans une affaire de corruption où il est poursuivi avec son fils et d'autres accusés. Le fils de Tahar Khaoua, Zakaria, a écopé d'une peine de quatre (4) ans de prison ferme avec la confiscation de tous les avoirs et biens immobiliers des accusés. Tahar et Zakaria Khaoua ont également été condamnés à verser solidairement au Trésor public 100 millions de dinars. Une peine de trois ans de prison ferme assortie d'une amende de 100.000 dinars a, par ailleurs, été prononcée contre l'ancien wali de Batna, Mohamed Slamani, accusé dans la même affaire. Pour le délit de non-dénonciation, une peine d'un (1) an de prison avec sursis assortie d'une amende de 100.000 dinars a en outre été prononcée contre l'ancien directeur de l'Agence CPA de Batna, Abdelaziz Abdelhak. Les autres accusés dans cette affaire ont été acquittés par le tribunal qui a ordonné la mainlevée de leur contrôle judiciaire. Les coaccusés dans cette affaire sont notamment poursuivis pour trafic d'influence en vue d'obtenir d'indus avantages, enrichissement illicite, blanchiment d'argent, menace de diffamation, acceptation de chèques de garantie et faux témoignages.

S. N.

AFFAIRE D'ESCROQUERIE D'ÉTUDIANTS ALGÉRIENS

10 ans de prison ferme requis contre le propriétaire de la société «Future Gate»

LE PROCUREUR général près la Cour d'Alger a requis, mercredi, une peine de 10 ans de prison ferme assortie d'une amende d'un (01) million de DA à l'encontre du dénommé Oussama Rezagui, propriétaire de la société «Future Gate» qui a escroqué des étudiants qui voulaient poursuivre leurs études à l'étranger. Une peine de 3 ans de prison ferme assortie d'une amende de 500.000 DA a été également requise à l'encontre des autres accusés dans cette affaire à leur tête les influenceurs Numidia Lezoul, Farouk Boudjemline dit «Rifka» et Mohamed Aberkane dit «Stanley». Les accusés sont poursuivis pour «escroquerie, faux et usage de faux de documents administratifs et bancaires, blanchiment d'argent et violation de la réglementation régissant le mouvement des capitaux».

S. N.